

Une Fille du roy pas ordinaire

Évelyne Voldeng, *Madeleine de Roybon d'Alonne*, La Dame de Katarakoui, biographie romancée, L'Interligne, coll. « Paysages », Vanier, 1998, 220 pages

Joy Obadia

Number 104, November 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41768ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Obadia, J. (1999). Review of [Une Fille du roy pas ordinaire / Évelyne Voldeng, *Madeleine de Roybon d'Alonne*, La Dame de Katarakoui, biographie romancée, L'Interligne, coll. « Paysages », Vanier, 1998, 220 pages]. *Liaison*, (104), 28–28.

Une Fille du roy pas ordinaire

Joy Obadia

Première agente immobilière en Nouvelle France, négociante en alcools et en fourrures, Madeleine de Roybon d'Alonne est une figure marquante mais fort méconnue de l'histoire du Régime français. En elle, Évelyne Voldeng a su faire revivre une héroïne que nous sommes forcés d'admirer. L'admiration évidente de Madame Voldeng pour son sujet ne fait que rehausser la qualité de son récit.



Évelyne Voldeng,
*Madeline de Roybon d'Alonne,
La Dame de Katarakou,*
biographie romancée,
L'Interligne, coll. «Paysages»,
Vanier, 1998, 220 pages.

Le livre s'adresse surtout aux passionnés de l'histoire, qu'ils soient étudiants, professeurs ou historiens amateurs. Il intéressera aussi les résidents de Kingston et des alentours, qui connaîtront les endroits où Madeleine avait sa seigneurie et le compte de Frontenac, son poste de traite des fourrures.

Au fait, l'intérêt principal du roman se trouve dans les détails de l'histoire quotidienne de l'époque. La recherche qui soutient le texte a été faite avec énormément de scrupules. Écrit dans une langue soignée, délicate, le roman donne un sens nouveau à l'expression «le poids de l'histoire»: on y sent le poids de la recherche. Celle-ci vient valider chaque information donnée, qu'il s'agisse de généalogie, des voyages de Cavalier de la Salle, des clauses du testament de Madeleine. Chaque fois, le sérieux de l'auteure nous transporte vers un passé qui n'est pas celui des romans dits «historiques», un passé fictif, mais bien la vraie vie d'autrefois.

Lire ce récit, c'est suivre le fil d'une aventure et d'une vocation extraordinaires. De son départ de Dieppe en 1671 jusqu'à son décès à Montréal, Madeleine de Roybon ne cessera d'œuvrer pour faire prospérer sa seigneurie, située près de Kingston, et pour instruire les jeunes françaises

et les «sauvagesses». Ceci dit, l'aspect sans doute le plus attirant de l'histoire est la liaison entre l'héroïne et Cavalier de la Salle, l'élu de son cœur. Comme le dit l'écrivaine, Madeleine de Roybon lui a donné non seulement son corps mais une bonne tranche de sa fortune, pour financer ses voyages fabuleux en Amérique. La fin tragique de la Salle marquera les derniers jours de Madeleine.

Il ne faut pas oublier que Madeleine de Roybon d'Alonne, de famille noble, était une des Filles du roy. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, celles-ci n'étaient pas toutes nécessiteuses. Le père de Madeleine occupait un poste de prestige à la Cour Royale. Si Madeleine a décidé de partir pour la Nouvelle-France, c'était pour se trouver un mari à son goût et pour faire partie de la haute société. Ainsi, Voldeng nous fait pénétrer dans un monde fascinant où se côtoient seigneurs, religieuses influentes, militaires distingués, aventuriers et grands brasseurs d'affaires. L'auteur a su peupler les pages de son livre d'authentiques personnages, aristocrates français comme amérindiens, ayant tous vécu ici durant le Régime français.

S'il y avait éventuellement un reproche que l'on pourrait faire à l'auteure, ce serait son trop grand engouement pour le détail. Parfois, elle en met trop. Il est vrai que l'on peut se fier à l'authenticité des noms des lieux ou des familles, par exemple, mais l'énumération se révèle parfois lassante.

Tout cela étant dit, pour certains lecteurs cet entassement de détails rigoureusement exacts constituera un point fort. Ceux et celles qui s'intéressent à l'histoire franco-ontarienne et tout particulièrement, aux traces qu'ont laissées les femmes dans l'histoire, devront absolument connaître Madeleine de Roybon d'Alonne. Madame Voldeng a découvert un vrai trésor. ●

Joy Obadia, traductrice et critique. Elle vit à Kingston.